

3615 MARTINE AUBRY

LE 6 SEPTEMBRE 2011 ANDRÉA FRADIN ET GUILLAUME LEDIT

Ce matin, Martine Aubry livrait sa vision du numérique au cours d'une rencontre avec quelques journalistes. Un programme plein de bonnes intentions, qui manque néanmoins de concret.

"*Je ne suis pas née dedans*". La candidate à la primaire du Parti Socialiste n'hésite pas à l'avouer: Internet, c'est pas son dada. Il faut pourtant bien s'y coller: 2012 est dans le viseur et la course à l'échalote s'intensifie dans les différents partis. Y compris dans le domaine du numérique.

Ce matin, Martine Aubry a donc réaffirmé **ses plans pour Internet**, quelques mois après le show de l'UMP dans les sous-sols de la Bourse et la réunion très branchée du PS du côté de La Cantine, haut lieu des cultures numériques à Paris. Conseillée par les députés Christian Paul et Patrick Bloche, ainsi que par Daniel Kaplan, délégué général de la FING¹, l'ancienne première secrétaire a livré à un parterre de journalistes spécialisés sa perception de l'e-monde. Un effort pétri de bonnes intentions, qui ne dépasse pas néanmoins un alignement de poncifs manquant d'assises.

Déclaration d'intentions

Certes. "*Internet est un outil formidable*" , "*magique*" et "*le numérique est un fait*" . Mais ces formules d'usage sont pour le moment peu suivies de propositions concrètes. Et si certaines sont énoncées, un flou demeure quant à leur application.

Dans le cas de la Cnil², que Martine Aubry souhaite adapter "*aux enjeux actuels*", en la mutant en une "*Commission nationale des libertés numériques*", peu d'éléments sont donnés sur les attributions à venir de l'autorité. Si l'idée générale est que la future entité soit saisie des questions relatives à la liberté d'expression, ce futur champ de compétences semble suffisamment large pour aller mordre les plates-bandes de l'Arcep, (chargée des télécoms et **théorique gardienne de la neutralité des réseaux**) et du CSA (responsable de l'audiovisuel). A la question de leur éventuelle fusion, présentée par certains comme nécessaire pour répondre à la transversalité de la thématique Internet, Martine Aubry répond que seule la Cnil devrait être concernée. Si tel était le cas, aucune précision sur ce qu'il adviendrait des attributions des autorités concurrentes, mais il est établi que le généreux budget de l'Hadopi (15 millions par an), vouée à disparaître, viendrait booster celui de la Commission.

En disparaissant, la Haute Autorité pour la diffusion des œuvres et la protection des droits sur Internet devrait faire place à une licence globale, en version améliorée.

Exit le point noir du bilan numérique de la majorité, reste à savoir ce que l'on va mettre sous cette "*contribution individuelle au financement de la création*" . En théorie, celle-ci devrait consister en une somme forfaitaire, ajoutée à celle versée dans le cadre d'un abonnement à Internet, puis redistribuée à l'industrie culturelle. Après avoir **évoqué** le montant de 2 euros par mois et par abonnement, Martine Aubry a finalement ramené cette contribution à 1 euro. Reste à voir si les opérateurs s'adapteront docilement à la mesure, et en quelles proportions celle-ci sera redistribuée aux différents pans de l'industrie culturelle. Interrogée sur ce point, la candidate a cédé la parole à Christian Paul, qui a répondu que le cadre de la contribution se fixerait "*step by step*". En clair, le chantier de la gestion des œuvres sur Internet reste ouvert.

Reste que pour permettre aux citoyens de s'émanciper, comme le souhaite la candidate à la primaire socialiste, encore faut-il que ces derniers aient accès à Internet. Le déploiement de la fibre optique est ainsi affiché comme objectif prioritaire. Appuyée par Christian Paul, qui estime que le retard de la France risque de devenir "*apocalyptique*", Martine Aubry refuse de "*céder au chantage des trois grands opérateurs*" concernant le déploiement de la fibre sur l'ensemble du territoire, et imposerait la planification du développement de l'infrastructure par un opérateur public.

"Je ne suis pas née dedans"

Au-delà de la faiblesse pratique de son programme numérique, on retiendra surtout une certaine forme de défiance, ici contenue, de Martine Aubry face au réseau. Internet, c'est vraiment bien, mais c'est aussi des "*dérives*". Moins importantes que les velléités de contrôle du net exprimées par certains, précise la candidate, mais qui restent néanmoins

présentes dans son discours. Et si Internet libère des hommes de l'autre côté de la Méditerranée, il ne risque pas moins de déshumaniser le travailleur. L'informatisation renforce *"le sentiment que la machine nous remplace"*, a déclaré Martine Aubry, qui souhaite aborder le problème dans le cadre d'un Grenelle du travail.

Quand la candidate considère Internet comme un *"outil essentiel au développement de la démocratie politique"*, elle souligne aussi dans la foulée le fait que deux tiers des commentaires en ligne sont *"sans intérêt"*. Même si *"c'est sans doute le seul moyen pour ces gens de s'exprimer"*, il faudrait néanmoins *"monter la qualité du débat"*. La maire de Lille s'interroge sur la manière de faire en sorte que la participation au débat public s'intensifie, et précise qu'elle ne *"croit pas trop au référendum populaire permanent"*. La solution passerait-elle par l'ouverture des données publiques? Là encore, les intentions sont louables, mais le cadre précis d'une politique ambitieuse d'opendata reste flou.

"Je ne suis pas née dedans, je vous avoue que je suis dépassée par la situation sur ce terrain là", admet d'ailleurs Martine Aubry au détour de la conversation. Une attitude peu *geekfriendly* qui risque de lui jouer des tours face à une majorité qui mise son va-tout sur le numérique, dans un programme savamment intitulé *"Révolution numérique, le meilleur reste à venir"*. L'UMP tente de se ressaisir sur Internet, poussée par un Nicolas Sarkozy qui semble avoir compris que le réseau et ses flambants industriels constituent une belle manne financière. Résultat: on abandonne l'*"Internet civilisé"* et autres *bullshits* du genre pour mettre les bouchées doubles sur les propositions 2012. Tant et si bien que les différences entre l'UMP et le PS sur le numérique paraissent bien tenues (voir notre comparatif illustré:

Digitale Martine vs Télématique Sarkozy)

Réponse de Martine Aubry: *"reste à savoir ce qu'ils mettent derrière les mots. Derrière les plus beaux mots, on met les pires horreurs."* Du côté de l'équipe de campagne de la candidate, on explique être les mieux placés au sein des candidats de la primaire. D'accord, mais concrètement, quelles différences avec l'UMP? A part la mise à mort d'Hadopi, on n'en saura pas plus.

NB: L'UMP renvoie la balle en conviant ce jour presse et professionnels du secteur à un nouveau débat sur le numérique, organisé le 15 septembre prochain à La Cantine.

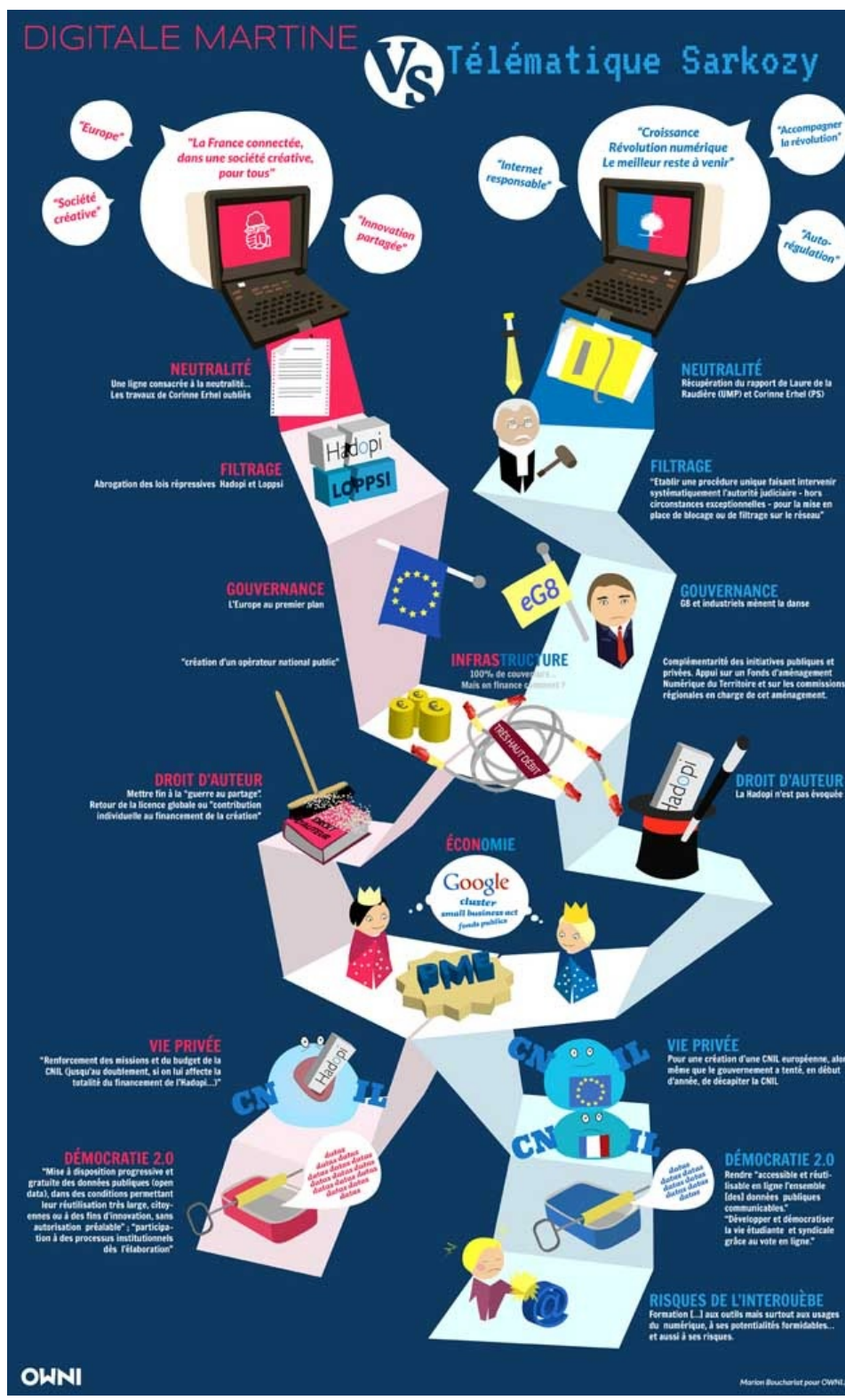


Illustration CC Flickr **La Netscouade**

1. Fondation pour l'Internet Nouvelle Génération [↔]
2. Commission nationale de l'informatique et des libertés [↔]

MICKLEAU

le 6 septembre 2011 - 23:48 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Mort de lol ! Bon, vous dites oui machin elle ne va pas à fond tatati tatata. Mais au final puisque vous donnez votre opinion sur ce qu'elle dit, expliquez donc ce que vous souhaitez et proposez ! Parce que dire c'est pas bien, c'est du niveau du skyblogueur. Oui, vous n'avez pas encore atteint le canalblogueur et êtes loin de l'overblogueur.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

AN391

le 7 septembre 2011 - 1:09 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Le vrai problème dans toute cette histoire est que, que ce soit hadopi ou la licence globale, il s'agit en fait de mesures défensives sur l'existant, alors qu'une approche constructive serait vraiment nécessaire pour mettre en place un environnement non monopolistique de publications sur le net.

Des questions techniques, mais aussi un problème de structure fondamental dans le besoin d'une séparation claire entre des organisations maintenant des bibliothèques personnelles de "licence/contrat"(que des références, pas de copies, j'ai acheté quelque chose je peux le lire/écouter/regarder sur n'importe laquelle de mes machines), et organisations et personnes créant/éditant/diffusant les œuvres.

Sinon cela va se terminer par 2 ou 3 monstres... (apple, amazon, google...)

Un peu plus développé ci dessous :

<http://iiscn.wordpress.com/2011/05/15/concepts-economie-numerique-draft/>
et :
<http://iiscn.wordpress.com/2011/05/15/piratage-hadopi-etc/>

Et ne pas oublier que la licence globale, ce serait surtout une taxe en plus venant grossir, comme la taxe copie privée, les revenus des pourcentages déterminé par les passages radio/télévisés (premier poste droits sacem devant la vente) :

<http://iiscn.wordpress.com/2011/07/03/licence-globale/>
Et avec quelques "subventions à la création" par çà par là, quand on connaît les bonnes personnes ...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ELSE

le 8 septembre 2011 - 1:05 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Parce que ce qui serait geekfriendly ce serait de prétendre tout connaître sur tout quand ce n'est pas le cas ? C'est pas plutôt sain d'être capable de reconnaître publiquement que l'on peut être dépassé ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ENDY

le 8 septembre 2011 - 17:10 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Tout à fait d'accord avec Else. Ça me semble plus honnête et plus responsable d'admettre qu'on ne gère pas tout que d'essayer d'être présent partout à la fois pour faire croire qu'on a toutes les réponses à toutes les questions.

Et c'est encore plus vrai si c'est pour s'entourer de personnes comme Christian Paul et P'trick Bloche qui ont montré depuis des années leur intérêt pour ces thématiques et leur compréhension en profondeur des enjeux. Un bon chef doit avant tout savoir bien déléguer. C'est généralement incompatible avec le jeu politicien qui implique de se mettre en avant et à écraser les autres, mais si Aubry a cette compétence là je mets çà à son crédit.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

3 pings

Variae > Martine Aubry, récidence numérique le 7 septembre 2011 - 22:39

[...] parle de financer les droits d'auteur et l'aide à la création, de façon distincte ; selon OWN1 rapportant les propos de Christian Paul, tout cela sera élaboré, dans le détail, « step by [...] »

Campagnes intelligentes ! « Les webs du Gévaudan le 24 septembre 2011 - 9:23

[...] émanent de l'UMP ou du PS les propositions des grands partis ont été jusqu'ici bien timides. Martine Aubry, pour sa [...]

Digitale Martine vs Télématique Sarkozy | dixmillevolts le 26 mars 2012 - 10:53

[...] *Fondation pour l'Internet Nouvelle Génération* [↩] [...]